

Date: 27.10.2016

LA LIBERTÉ



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'351
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.015
N° d'abonnement: 1094163
Page: 1
Surface: 8'762 mm²

DANSE Nicole Morel à Nuithonie
La chorégraphe présente sa première grande création en tant qu'indépendante.





La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'351
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.015
N° d'abonnement: 1094163
Page: 31
Surface: 79'409 mm²

Nicole Morel présente *Nebula*, sa première grande création en tant que chorégraphe indépendante

Des pas dans le brouillard



Instant de répétition sur le grand plateau de Nuithonie: *Nebula* signifie brume ou brouillard en latin.
Alain Wicht

« ELISABETH HAAS

Nuithonie » Ce n'est pas tout à fait une première pour Nicole Morel. La danseuse et chorégraphe avait créé *Volera* pour la Fête de la danse, *Madam, I'm Adam* pour le festival Bourg en scène. Depuis son retour à Fribourg il y a deux ans, après avoir dansé à Mainz et à Düsseldorf, en Allemagne, dans les compagnies du chorégraphe Martin Schlöpfer, elle marque l'espace de la danse fribourgeoise. *Nebula* est sa première création institutionnelle, avec cinq interprètes, et toute une équipe pour l'entourer sur le plan de la dramaturgie, de la scénographie, de la création musicale, des costumes et des

lumières.

Mercredi prochain, la grande salle de Nuithonie à Villars-sur-Glâne assistera à la création de cette première résidence fribourgeoise, nourrie de tout un parcours de danseuse et de réflexions approfondies durant deux ans. «C'est un processus», décrit Nicole Morel. Je sais que je ne peux pas tout développer en une pièce.» Mais *Nebula* est déjà un premier aboutissement dans le flux des idées et des envies qui bousculent la chorégraphe fribourgeoise, 30 ans.

«Casser les hiérarchies»

Avec elle, rien n'est laissé au hasard. Déjà avant de penser les mouvements, Nicole Morel a re-

pensé le rapport du public à la scène. Dans une boîte noire comme celle de Nuithonie, elle ne peut se satisfaire que tous les spectateurs regardent passivement dans la même direction. «Je suis très intéressée par l'architecture, par le rapport à l'espace, la manière de se l'approprier. C'est quelque chose qui me fascine», détaille la chorégraphe.

Elle a donc voulu s'immerger dans le rapport du public à la scène, pour modifier le regard des spectateurs et ne pas se contenter de l'habituelle séparation, frontale, entre les danseurs et la salle. C'est pour elle une manière «de casser les hié-

La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'351
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.015
N° d'abonnement: 1094163
Page: 31
Surface: 79'409 mm²

rarchies», parce qu'elle aime envisager le théâtre comme «un espace de partage», mais aussi rendre le spectateur plus conscient de l'acte de regarder. Sans révéler son dispositif scénographique, disons qu'en fragmentant l'espace, Nicole Morel entend permettre à chacun d'avoir sa propre vision, au sens littéral, de la pièce.

Brouiller les pistes

Dans sa réflexion sur l'espace scénique, ce sont aussi les conventions de l'éclairage qu'elle entend questionner, pour éviter ces moments de rupture nette entre le noir et les lumières dans la salle. Le brouillard qu'elle met en évidence dans le titre de la pièce, *Nebula*, se jouera aussi dans sa manière de flouter les limites conventionnelles entre le début et la fin du spectacle. Il faudra aller voir la pièce pour se rendre compte de la manière dont elle a mis en œuvre les éclairages.

Dans sa distribution également, la chorégraphe entend brouiller les pistes. Sur scène, on est en représentation, même si on ne fait que marcher ou s'asseoir: la virtuosité des danseurs n'est pas le marqueur de la représentation.

«J'imaginai une déambulation, un passage entre la scène et le public. Je voulais un rôle lié à l'acte d'être en scène.» Aux côtés des quatre danseurs aux parcours variés, Louisa Rachedi, Paul Calderone, Samuel Déniz Falcón, Marquet Lee, le comédien fribourgeois Alain Guerry portera donc cette réflexion-là.

«Ce sont toutes des personnes que je connais personnellement», explique Nicole Morel, qui apprécie avoir réuni une équipe de danseurs dont «les personnalités collent par rapport au groupe». Comme chorégraphe, elle revendique l'échange comme un enrichissement, laisse les propositions des danseurs s'exprimer, avant de choisir ce qu'elle retiendra. Elle a aussi réglé une sorte de «cadavre exquis», en dissociant le haut et le bas du corps de certaines phrases et en les recomposant de manière complexe, ce qui nécessite une réappropriation du corps, pour retrouver le naturel, l'organique.

On l'aura compris, le brouillard du titre ne décrit pas un état de travail, mais un état de perception sensorielle. Nicole Morel est précise, déterminée. Ce qu'elle aime dans l'image du brouillard, c'est qu'il modifie les perceptions. Et qu'il est, tout simplement, un phénomène courant à Fribourg en automne, alors que sa grande première en tant qu'indépendante aura lieu le 2 novembre.

Pour elle, danseuse, c'est «être dans la présence du moment», être présente à ce qui l'entoure. Nicole Morel parle, vit avec des gestes de danseuse. Elle a cette capacité de perception au quotidien, jusqu'à s'émerveiller du brouillard de novembre: «Le brouillard rend le pas lourd le matin et pourtant il amène toujours l'espoir d'un temps plus léger. Il y a de l'espoir dans le brouillard.» »

➤ Me 19h Villars-sur-Glâne
Nuithonie. Aussi les 4, 5 et 6 novembre.



«Le brouillard amène toujours l'espoir d'un temps plus léger»

Nicole Morel